

La bourse suisse a résisté à la tempête douanière en 2025

MARCHÉS Malgré une année marquée par le choc des tarifs américains et une forte instabilité géopolitique, la bourse suisse a surpris par sa vigueur en 2025. Mais derrière les records des indices, le fossé entre gagnants et perdants s'est creusé

ALEXANDRE BEUCHAT

L'année boursière aura été paradoxale pour la Suisse. Entre chocs politiques, tensions commerciales et incertitudes géopolitiques, les investisseurs ont néanmoins été récompensés: l'indice vedette Swiss Market Index (SMI) a progressé de plus de 14% pour finir l'année à 13 267 points, tandis que l'indice élargi SPI affiche une hausse de près de 18%. Un tel scénario était difficilement imaginable après le choc des droits de douane américains au printemps.

Le coup de massue tarifaire de Donald Trump en avril a frappé l'économie suisse de plein fouet. L'horlogerie et l'industrie des machines se sont retrouvées confrontées à de nouvelles barrières tarifaires sur le marché américain, auparavant considéré comme le plus dynamique. Même l'industrie pharmaceutique, initialement épargnée, a vu l'incertitude peser sur ses activités. Les droits de douane ont rendu les exportations helvétiques très volatiles cette année.

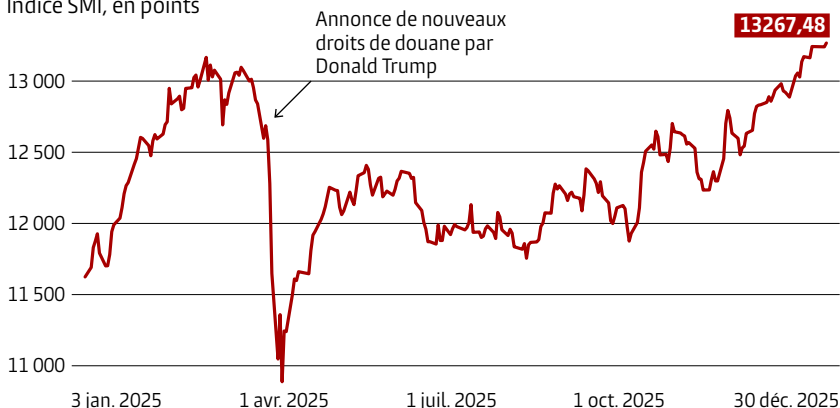
Mais les marchés ont rapidement récupéré de leurs pertes. Les «conséquences des droits de douane sont moins fortes que prévu», autant sur la «croissance et l'inflation américaine» que sur le «commerce mondial, qui n'a pas décéléré», explique à l'AFP Alexandre Drabowicz, directeur des investissements à Indosuez. A New York, les indices ont été portés par des baisses de taux de la Réserve fédérale (Fed) et l'enthousiasme autour de l'intelligence artificielle. Ils terminent finalement l'année avec des hausses de 13% à 21% depuis le 1er janvier, après avoir battu des records. Mais certains analystes craignent désormais que les actions de la tech ne soient allées trop haut, trop vite, en déconnexion du reste de l'économie.

Holcim en tête

Malgré ce contexte agité, les grandes entreprises suisses ont montré une remarquable résilience. Les sociétés

UNE ANNÉE 2025 FINIE EN FANFARE

Indice SMI, en points



Graphique: Le Temps | Source: Google Finance

issues de scissions se sont particulièrement démarquées. Le cimentier zougais Holcim – qui s'est délesté au début de l'été de ses activités nord-américaines réunies sous le nom d'Amrize – s'offre la première place du SMI avec un bond de plus de 70%. Une performance d'autant plus remarquable que le marché nord-américain était jugé comme le segment à plus fort potentiel de croissance.

Le spécialiste des soins de la peau Galderma et le fabricant de médicaments génériques Sandoz, émancipés depuis plusieurs années de Nestlé et Novartis, ont également séduit les investisseurs avec des gains respectifs de 61% et 56%. Ces performances contrastent fortement avec les entreprises de taille moyenne, souvent pénalisées par une forte base de production nationale et moins de marge de manœuvre face à la volatilité mondiale.

Le fossé entre gagnants et perdants est particulièrement net. Le fournisseur de solutions auditives Sonova (-30%), le chimiste de la construction Sika (-25%) et le numéro un mondial des arômes et parfums Givaudan (-21%) figurent parmi les grandes déceptions de l'année. A l'inverse, les géants pharmaceutiques Roche et Novartis confirment leur solidité, avec des progressions supérieures à 20% chacun. Le titre Nestlé, autre poids lourd du marché, n'a gagné que

5% au terme d'une année agitée, marquée par un nouveau changement à la tête de l'entreprise. Parmi les autres vainqueurs, on retrouve UBS, qui a grimpé de plus de 33%, et le groupe de luxe genevois Richemont, en hausse de 25%.

Une année de gains

Après de longs mois d'attente, l'industrie d'exportation a poussé en fin d'année un grand soupir de soulagement. Les droits de douane américains sur les produits suisses ont été abaissés de 39% à 15% avec effet rétroactif au 14 novembre. L'économie suisse se retrouve ainsi au même niveau que l'Union européenne. Reste que les mois chaotiques qui ont suivi ce choc tarifaire ont laissé des marques. Sur les 206 actions de l'indice SPI, 118 ont progressé tandis que 88 ont reculé, reflétant la fragmentation persistante du marché suisse.

A l'échelle mondiale, la Suisse reste plutôt en retrait. La bourse de Tel-Aviv, par exemple, a bondi de plus de 50% malgré la guerre. En Europe, l'Espagne se distingue par une croissance économique robuste, ce qui se reflète aussi dans le cours des actions. Francfort a gagné 23%, Paris 10%, Milan 30% et Londres 20%. Les marchés asiatiques, dopés par la tech, ont flambé: Tokyo a pris 26%, Séoul 76% et Hongkong près de 30%. ■